

manifester notre mécontentement, face aux brutales décisions d'une direction sans scrupule.

Toutefois, tout en participant activement aux diverses actions décidées, nous ne perdons pas de vue que notre but n'est pas simplement de manifester notre colère mais surtout d'obtenir des GARANTIES concernant notre DROIT AU TRAVAIL, et pour cela de nous DONNER LES MOYENS DE LUTTE EFFICACES QUI CONTRAignent LA DIRECTION A NOUS DONNER CES GARANTIES.

C'est pourquoi nous saisisons la plus petite occasion pour ressouder les rangs des travailleurs de l'Alsthom, regrouper les forces, les organiser et faire le mouvement jusqu'à satisfaction de nos légitimes exigences.

Ce jeudi matin, la direction de la CGT passe à l'attaque, en distribuant aux horaires un tract dénonçant nominalement un militant de la Ligue et un élu de la CGT connu pour ses sympathies envers la Taupe. Cette dénonciation est désavouée par les dirigeants CGT des mensuels et elle suscite des protestations chez bon nombre de travailleurs syndiqués à la CGT, même s'ils ne partagent pas leurs idées, qui ont de l'estime pour ces camarades et pensent qu'ils ont le droit d'avoir leur point de vue.

Les militants de la Ligue vont exploiter au maximum cette crapulerie à l'intérieur de l'entreprise et notamment vis-à-vis de tous les militants de la CGT dont ils ne sont pas exclus en réclamant des explications mais ils refusent de répondre publiquement dans la Taupe afin de ne pas permettre aux stals de donner aux événements la tournure d'un débat entre la CGT et la Ligue, où il faut prendre parti pour l'un ou l'autre.

Cette journée de jeudi va d'ailleurs être marquée également par un magnifique recul des directions syndicales qui confirme de manière éclatante notre analyse des résultats du vote de la veille :

Elles décident d'annuler la manifestation prévue au Siège de l'Alsthom.

Ainsi, malgré les 281 voix en faveur des propositions CGT-CFDT parmi lesquelles figurait cette manifestation, elles jugent prudent de la supprimer et de consacrer leurs efforts à la préparation de la manifestation du vendredi rue de la Boétie devant le siège de la CGE. La démocratie ouvrière a des limites...

VENDREDI 24

Ce jour-là a lieu la manifestation au Siège de la CGE. La direction refuse de recevoir une délégation de manifestants. A l'annonce de ce refus, la direction CGT laisse au dirigeant CFDT-LO le soin (difficile !) de calmer les esprits et d'organiser le retour à l'entreprise !

LUNDI 28

Nouvelle session du CCE à Villeurbanne, avec délégation de travailleurs de St Ouen.

La décision est purement et simplement confirmée.

MARDI 28

Le matin, la Taupe Rouge tire le bilan des actions de la semaine précédente : leur manque de résultats risque de faire penser à de nombreux travailleurs qu'il n'y a plus qu'à baisser les bras. C'est faux : il est possible de vaincre à condition de s'en donner les moyens. Des exemples récents le montrent. A l'Alsthom ce moyen reste la grève avec occupation, et l'union dans la lutte de Delle et de

Savoisienne, appuyée sur un mouvement de solidarité local. Dans l'état actuel des choses, la mobilisation du personnel ne permet pas d'engager directement cette forme de lutte. Il faut donc la préparer en s'appuyant sur les secteurs les plus combattifs au besoin par des mouvements partiels et limités dans une perspective de généralisation : l'objectif avancé est donc celui d'un mouvement de grève généralisée, couplé avec l'idée d'une « grève du zèle » à la Savoisienne par solidarité.

No 16 - 28 mars 72

OU ALLONS-NOUS ?

Après une semaine d'actions (que la CGT et la CFDT appellent vigoureuses) la Direction CGE a refusé de façon méprisante, de recevoir les représentants syndicaux au siège de la Boétie vendredi dernier, et a confirmé la décision de fermeture de Delle hier au Comité Central d'entreprise de Villeurbanne ; la direction Delle a donc pu se permettre de rester muette pendant toute une longue semaine, accentuant la démoralisation de tous ceux qui ont moins de 5 ans d'ancienneté, et augmentant les inquiétudes des plus anciens quant à leur sort. Ce mutisme tend à renforcer tous ceux qui pensent qu'il n'y a rien à faire contre les licenciements.

COMMENT FORGER LA SOLIDARITE ?

Il n'est pas vrai qu'on ne peut rien. Pour cela, il est indispensable que ceux qui sont touchés aujourd'hui luttent pour leur droit au travail avec ceux qui seront touchés demain, en rejoignant ainsi la lutte du premier, on doit aboutir à un mouvement d'ensemble à l'Alsthom de Saint-Ouen. A partir de cette lutte, peut se créer un vaste mouvement de solidarité parmi tous les travailleurs, les commerçants, les lycéens, la population de la localité. Vaste mouvement de solidarité organisé dans des comités de soutien unitaires sans exclusive qui seront capables de populariser sur une grande échelle les mauvais coups qu'a préparés minutieusement le grand patronat de l'Alsthom CGE contre 500 travailleurs de Saint-Ouen, et qui seront capables de mobiliser les plus grandes énergies disponibles. Mais pour réaliser cela, il faut d'abord QUE LA LUTTE SOIT ORGANISEE EN PERMANENCE DANS L'ENTREPRISE.

QUELLE LUTTE ?

Comme à « Control's France » filiale du trust américain Singer à Schirmeck en Alsace, 150 licenciements sur 250 sont annoncés. Aussitôt les travailleurs et les cadres réunis en Assemblée Générale décident de se mettre en grève illimitée avec occupation et font appel à la solidarité des travailleurs des autres entreprises, appel qui aboutit le 17 mars à ce que la plupart des entreprises de la localité débrayent, réalisant ainsi une manifestation de 1500 personnes. Ce qui montre bien que lorsque des travailleurs frappés par des licenciements s'engagent résolument dans des actions qui apparaissent réellement efficaces aux yeux des autres travailleurs, alors ceux-ci ne ménagent pas leur solidarité même dans l'action.

COMMENT Y ARRIVER ?

Nous savons fort bien que les travailleurs (tant à Savoisienne qu'à Delle) n'ont pas tous la même compréhension de la lutte à mener dans le même temps. C'est pourquoi on peut très bien comprendre la nécessité d'un certain nombre de mouvements partiels, dans la mesure seulement où à chaque mouvement, le désir de lutter